

CÉRÉMONIES FUNÉRAIRES

Édito

Salles civiles : ça bouge !

L'objectif annoncé de l'APCM par son groupe « Cérémonies funéraires civiles » est de sensibiliser tous les maires du Maine-et-Loire, pour qu'une mise à disposition de salles pour des obsèques civiles soit possible dans toutes les communes du département et que cet état de fait soit connu des administrés.

Cette démarche est née du constat que les croyants ont un lieu dédié pour célébrer la vie d'un proche décédé. Les autres citoyens n'ont que le crématorium ou le cimetière. Ce besoin qui est de plus en plus exprimé s'explique par une évolution importante de notre société.

Le CREDOC* (Nov 2024) l'affirme : « la pandémie de COVID 19 a renforcé dans l'esprit de nos concitoyens la prégnance des préoccupations pour la mort et les obsèques ».

Les résultats de sa précédente enquête de mai 2024 montrent également que les Français souhaitent vivre le temps de l'adieu de manière plus personnalisée. Aujourd'hui moins de 50% des plus de 40 ans en France souhaitent une cérémonie religieuse.

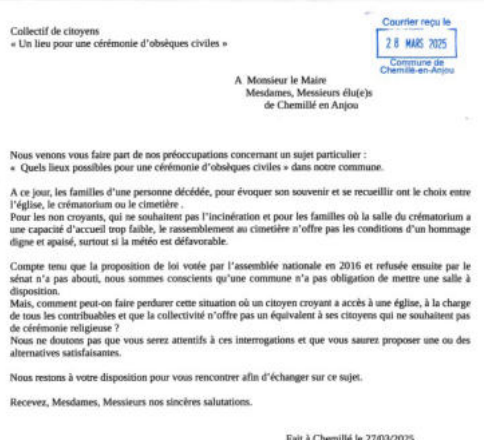
Les démarches collectives près des maires sont de plus en plus nombreuses pour avoir accès à des salles communales. Des villes comme Nantes, Rezé, Rennes ont officialisé près de leurs administrés les modalités de mise à disposition de salles pour des cérémonies funéraires en présence du cercueil.

Voici un exemple de démarche collective de vingt-trois signataires auprès du maire de Chemillé-en-Anjou.

Nous avons rencontré le 5 septembre la directrice de l'association des maires du Maine-et-Loire (AMF49), qui représente 99 % des maires du département. Une collaboration est envisagée, notamment pour faire un état des lieux en diffusant notre questionnaire auprès des 175 communes adhérentes.

Autre bonne nouvelle, nous avons appris que la ville d'Angers a répondu positivement à la demande de salle civile formulée par une famille.

* CREDOC : Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de Vie.



C'est la rentrée !

Ce moment de l'année peut être parfois une source de nostalgie, après l'été, où l'on a pris son temps, arrêté les réunions, bougé davantage, revu des amis ou de la famille... et pourtant... on peut aussi apprécier, après l'été éclatant, la lumière qui devient plus douce.

Dans le Japon ancien, et jusqu'en 1873, il n'y avait pas quatre saisons mais vingt-quatre, appelées "sekki", ce qui veut dire "souffle". Parmi elles, il y avait celle "des insectes qui se décroîtent", celle "des iris en fleur" ou celle "des érables et des vignes qui rougissent". Qui dit souffle, dit respiration. L'unité de temps est ainsi plus brève mais aussi plus riche et nous invite à être plus attentifs à notre environnement. Nous pouvons observer des choses plus fines, qui nous décentrent et nous reposent de nous-mêmes.

Au contraire des résolutions ambitieuses... que nous ne tiendrons pas, cette conception du temps invite à faire de plus petits pas, plus modestes, tenant compte de nos forces mais aussi de nos faiblesses.

Respirer,

Se décentrer,

Admirer,

Et si nous faisons, chacun,

la liste personnelle

de nos vingt-quatre saisons ?

Élise Belliard-Beausier

Le souffle du 42

Merci d'avoir invité notre association à partager cette formidable aventure de « Tiers-Lieu éphémère » de Belle-Beille à Angers. Nous avons été huit membres à participer à différents temps de la vie chaleureuse de cet espace. Au-delà de l'animation de nos propres activités, nous avons pu mesurer la qualité de l'accueil, l'écoute, la bienveillance, la richesse des échanges, la multiplicité et la diversité des activités, et surtout des personnes, associations, résidents, parties prenantes de ce projet, dans une créativité foisonnante.

L'animation et la coordination assurées par Amandine, Sophie, Viviane de l'Établi* ont facilité, par des méthodes souples mais néanmoins cadrées, la possibilité pour chacun, quel que soit son âge et son



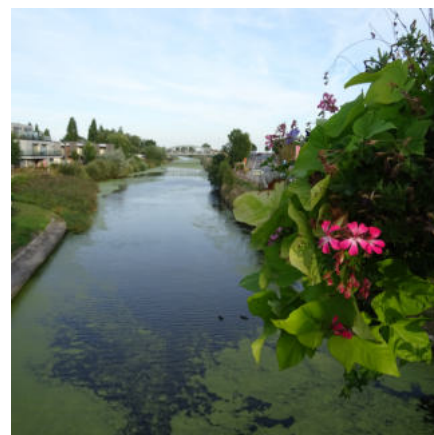
Bateau conçu par Choun pour le 42



tous se disent porteurs du « Souffle du 42 » et prêts à le transposer dans d'autres espaces.

Le possible, c'est nous qui le créons.

* L'Établi : partager, bricoler, s'entraider, association située aux Ponts-de-Cé, coordination@letabli.org

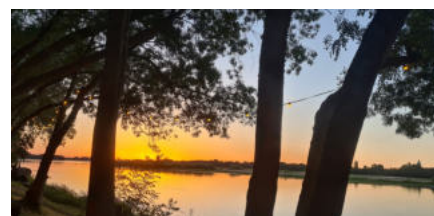


Le texte ci-dessous d'Alejandra Jodorowsky nous murmure que la vieillesse peut aussi être un geste d'amour envers soi, une forme de sagesse et une renaissance

"Il faut s'habituer à marcher plus lentement, à faire ses adieux à celui qu'on a été, et à accueillir celui que l'on est devenu. Vieillir n'est pas seulement une affaire de temps, c'est un acte de courage : accepter ce nouveau visage qui nous regarde dans le miroir, embrasser avec tendresse ce corps qui continue fidèlement de nous porter, et déposer enfin les peurs, les jugements et les poids que le temps n'a pas su effacer.

Vieillir, c'est apprendre à habiter sa propre compagnie, à lâcher ce qui n'apporte plus rien et à chérir ce qui demeure. C'est comprendre que la vie évolue, que les adieux jalonnent notre route, et que chaque larme peut ouvrir le voie à un sourire neuf à un rêve inattendu, à une nouvelle raison d'avancer".

Claudine Nollet





RITES FUNÉRAIRES

Histoire d'os au Yucatan

Lors d'un voyage au Mexique, j'ai visité des petits cimetières dans plusieurs villages mayas au Yucatan. Au-delà des ruines mayas, des cenotes, des flamants roses, c'est le cimetière de Pomuch qui m'a le plus interpellée.

Il est célèbre pour sa tradition du "nettoyage des os", pratiquée chaque année à l'approche du Día de Muertos. (fête mexicaine traditionnelle).

Six mois après l'inhumation pour les enfants, trois ans après pour les adultes, il est de coutume de sortir les os, de les brosser délicatement, de changer les linges qui les enveloppent, et de les réinstaller avec soin.

Ce geste symbolise l'entretien du souvenir, le respect profond de la famille et la volonté de maintenir le contact entre les générations.



À Pomuch, la mort n'est pas vécue comme une rupture définitive et douloureuse, mais comme une continuité. Aujourd'hui, le cimetière attire autant les familles locales que les touristes curieux, venus observer ce rituel unique au monde.

Nathalie Quatreville

En bref - En bref

Quid de la prochaine conférence ?

Le groupe "Conférence", composé de six personnes, travaille d'arrache-pied pour vous proposer une soirée-débat de qualité sur le thème actuel, la consolation.

Au stade où nous en sommes, nous nous orientons vers une table-ronde composée de quatre intervenants, afin d'aborder ce sujet subtil sous quatre angles différents.

Nous réfléchissons, échangeons, lisons, prenons des contacts...

À bientôt pour plus de concret.

Cercueils du Ghana

Un article paru dans l'édition du soir de Ouest-France du 14 août 2025 a attiré mon attention cet été : des cercueils, véritables œuvres d'art reflètent une tradition autre que la nôtre au Ghana :

<https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/2025-08-14/avion-piano-dans-ce-pays-des-cercueils-comme-vous-n-en-avez-jamais-vus-pour-celebrer-les-morts>

Ce fut l'occasion de fureter sur la toile et retrouver, sur le même sujet, quelques éléments complémentaires sur les rites funéraires au Ghana expliqués par... Martin Julier-Costes.

C'est très court, c'est très clair !

<https://m.youtube.com/shorts/yMrj5YjQDcY> (extrait du dessous des images, Arte)

Anne Bourgeois

Présence de l'APCM

Le 8 octobre à 18h, 28 bd Jacques-Portet à Angers, le groupe "Fin de Vie" interviendra au sein du club DéCiDÉS (Développement de la citoyenneté, de la démocratie et des solidarités).

Le 13 octobre, présentation de l'association au centre Robert-Schumann, 12 boulevard Robert-Schumann à Monplaisir à Angers à 17h, Angers.

PAROLE PARTAGÉE

Vivre un Café mortel ?

Depuis septembre 2022, dans diverses localités du Maine-et-Loire et dans des lieux différents – salle de réunion, domicile, bibliothèque municipale, épicerie-salon de thé, librairie-salon



de thé – dix-sept Cafés mortels ont pu accueillir des participants motivés ou curieux... dont huit au premier semestre 2025...

Dans ces espaces toujours calmes et ces ambiances chaleureuses, l'objectif est de mettre la mort non pas au centre des préoccupations mais au cœur de la vie alors que notre société tend toujours à faire l'impasse sur le lien vie – mort. Or la Vie est vaste, incommensurable, imprévisible ; on ne met pas la vie en boîte. À son image, chaque Café mortel est inédit : sans thème prédéterminé, dans un climat serein, profondément respectueux, bienveillant et non-jugeant, la parole libère toutes sortes d'émotions, de ressentis, de pensées qui au quotidien peinent souvent à émerger. La convivialité, pendant ou à la fin de l'échange, peut être propice à dépasser la crainte ou la difficulté de la parole, de même chacun peut exprimer le point fort de ce temps partagé.

Nous sommes toujours étonnés des remerciements des participants, heureux de trouver cet espace de dialogue, source d'enrichissement, de questionnements multiples et qui permet la libération d'une parole singulière : sa propre histoire.

Si vous souhaitez vivre un de ces « moments suspendus » (Monique), en accueillant chez vous ou en vous joignant à un groupe, vous pouvez nous contacter par courriel à apcm.asso@proton.me

Nous avons des perspectives pour les prochains mois.

Giovanni Turco

LIRE - ÉCOUTER - VOIR

- *La chambre d'à côté* de Pedro Almodovar, 1h47, sortie janvier 2025

Ingrid et Martha sont des amies de longue date qui se sont perdues de vue durant des années. Quand Martha sait que ses jours sont comptés c'est vers Ingrid qu'elle se tourne : elles vont passer les derniers moments ensemble, et



Martha décidera de l'instant où elle mettra fin à ses jours, seule, dans la chambre d'à côté...

Ce film est tout en douceur et en

subtilité pour un sujet très douloureux ; Ingrid et Martha parlent vrai et, si difficile que soit la demande de son amie, Ingrid l'accompagne de façon lumineuse même si Martha est d'un caractère rude et entier. Un magnifique film d'amour et de respect mutuel,

- *Les morts de notre vie* de Damien Le Guay et de Jean-Philippe Tonnac. 2024, Albin Michel. 283p.

Entretiens avec sept personnalités très diverses : Amélie Nothomb, Edgar Morin, Philippe Labro, Catherine Clément, Daniel Mesguich, Christian Bobin, Juliette Binoche répondent chacun à un triple questionnement : quelles relations avec vos morts ?



Pensez-vous à votre propre mort ? Comment imaginez-vous rassembler vos êtres chers le jour de votre mort et quelle destination pour votre corps ?

Les réponses sont très variables, certaines très philosophiques ou spirituelles.

Des témoignages très vrais, certains même puissants.

Myriam Bérot

Les Nouvelles : lettre d'information de l'APCM. Directrice de la publication Élise Belliard-Beaussier. Relecture et correction : Claudine Nollet, Myriam Berot, Élise Belliard-Beaussier, Anne Bourgeois, Nathalie Quatreuille, Bernard Lecoq. Mise en page : Bernard Lecoq – Photos : Élise Belliard-Beaussier, Anne Bourgeois, Claudine Nollet, Viviane Royer, Nathalie Quatreuille. APCM : Association Paroles Croisées autour de la Mort, courriel : apcm.asso@proton.me – Site Internet : <https://parolescroisees-asso.fr>